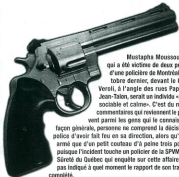
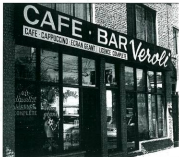


Une policière tire sur un égaré armé d'un couteau

«Une grave erreur de jugement», disent les témoins du drame



Mustapha Moussouni, celui qui a été victime de deux projectiles d'une policière de Montréal, le 9 octobre dernier, devant le Café Bar Veroli, à l'angle des rues Papineau et Jean-Talon, serait un individu «serrant, sociable et calme». C'est du moins les commentaires qui reviennent le plus souvent parmi les gens qui le connaissent. De façon générale, personne ne comprend la décision de la police d'avoir fait feu en sa direction, alors qu'il n'était armé que d'un petit couteau d'à peine trois poices. Et puisque l'incident touche un policier de la SPVM, c'est la Sûreté du Québec qui enquête sur cette affaire. Elle n'a pas indiqué à quel moment le rapport de son travail sera complété.



C'est à la porte de ce café que le drame s'est joué.

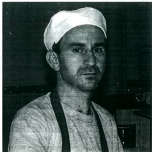
MONTREAL

BERNARD GALTIERA



Cet incident, survenu un samedi matin dans le Petit-Parc, à Montréal, aura finalement causé tout un émoi parmi les consommateurs et clients de ce secteur. La victime avait une excellente réputation dans le coin. D'origine algérienne, il émorait environ 5'3" et pesait près de 300 livres. Il était âgé dans la quarantaine. «Il ne pouvait pas courir en raison de sa grosseur. Je lui ai même donné un massage de cuir extra large, qu'il ne parvenait même pas à fermer. Je lui ai donné ça en cadeau parce que c'était un gars content, il n'était pas riche», raconte le propriétaire de Café Espresso Lina, Petit-Parc.

HOMME AIMABLE



Troublé par les événements, un commerçant en perd le sommeil et l'appétit!

un client régulier chez nous. Il est très simple, n'a jamais demandé de problèmes à quiconque. Ce n'était pas un bagarreur du tout et ses amis n'ont pas apprécié l'attitude des policiers», poursuit-il.

Chef Mehdi Pizzo, le propriétaire, Mohamed Khilif, aborde dans le même sens. Il explique que Mustapha venait manger de temps en temps à sa pizzeria et qu'il était un homme tranquille. «Je le connais depuis trois mois. Je suis qu'il a été hospitalisé pendant cinq ans, mais j'ignore pourquoi. Il a eu une opération récente en raison d'un cancer. Mais ce jour-là, le 9 octobre, je crois qu'il n'avait pas pris ses médicaments et il était dépressif. Il a perdu le contrôle. Ce qui ne lui est jamais arrivé. Ça n'était pas un

des produits chez lui chaque semaine. Il était toujours souriant, calme, sociable. Je le connais depuis 6 à trois ans. C'était un excellent client. Malheureusement, Must n'était pas dans son état normal samedi matin. Il était vraiment peiné.»

Selon Petit-Parc, de Café Espresso Lina, l'individu a appris, le 9 octobre, que sa mère était décédée puis quatre ans. «Il n'était pas content. Les gens ne voulaient lui dire à cause de sa maladie. Il était vraiment très triste.»

RENCONTRE AU DOUTAGE

Photo: Gilles Gauthier / L'Express